

repète: «Sennachérib construisit la ville de Tarse à l'instar de Babylone, faisant passer le fleuve par le milieu».

Michel le Syrien apporte une autre version: «La vingtième année, dit-il, du gouvernement de Tola (juge des Israélites) fut construite la ville de Tarse des Ciliciens par *Brissus* (Persée), fils de Danaé». Selon d'autres auteurs grecs, l'Argien Triptolème aurait bâti la ville pendant qu'il était à la recherche de Io. Quelques autres en regardent comme le vrai fondateur, *Perséus* (1326 ans avant J.-C.) et allèguent qu'elle fut appelée *Perséopolis*, Περσέω πολιν. Quelques-uns enfin ont entrevu dans la ville de Tarse, la *Tarchiche* des Ecritures saintes, la grande ville commerçante; mais les exégètes les plus autorisés placent cette dernière ville sur les côtes d'Espagne. Tant de divergences d'opinions sont une preuve de la grandeur et de la splendeur de cette ville qui a intéressé tant de monde. C'est pourquoi nous croyons devoir ajouter ici le témoignage de notre Saint Nersès de Lambroun, qui est pour nous, après Saint Paul, la plus grande gloire de Tarse: «Cette ville, dit-il, appartient aux Ciliciens. Arrosée des eaux du Cydnus, elle est située au pied du Taurus, montagne très grande de la Cilicie. Elle fut construite par Sennachérib, roi des Syriens; car, lorsqu'il apprit en venant de l'Assyrie que les Grecs avaient fait une irruption dans le territoire des Ciliciens, il les attaqua. En jetant ainsi son armée en face de l'ennemi, il souffrit une grande perte de soldats, toutefois la victoire lui resta. Il fit ériger sa statue à la même place. Une inscription en lettres chaldéennes, devait transmettre aux générations futures le souvenir de sa bravoure et de sa force: et à la même place il éleva une ville à l'imitation de Babylone, et l'appela *Tarsine*. L'histoire même prophétique de Jonas fait allusion à cette ville et non pas à la Tharsis d'Ethiopie»³⁷⁰.

Les Arméniens écrivent *Tarson*, *Supunû*, et rarement *Tarsous*, ainsi que les étrangers qui disent presque toujours *Ταρσός*, *Tarsus*, et quelquefois *Τερσός*.

³⁷⁰ NERSES DE LAMBROUN dans son Commentaire sur la prophétie de Jonas. — Ephrem aussi, catholikos de Sis, dans son Commentaire sur la même prophétie ajoute: «Elle fut bâtie par Sennachérib, roi des Assyriens, après avoir battu les Hellènes. Il y érigea sa statue en signe de triomphe, et y fit graver une inscription en lettres chaldéennes. Il la fit construire semblable à Babylone. Jules César l'agrandit, augmenta son territoire, et l'appela Juliopolis, permettant aux habitants de porter le titre de Romains. C'est dans ce sens que Paul s'écria: Vous est-il permis de flageller un citoyen romain?»